



LA LETTRE du

C.E.A.S Pévèle

JANVIER 2022

CARREFOUR D'ETUDES ET D' ACTIONS SOLIDAIRES DU PAYS DE PEVELE

LE PAYS DE PEVELE, UN TERRITOIRE QUI A BESOIN DE TOUTE NOTRE CREATIVITE ET DE TOUTE NOTRE ENERGIE !

Si le CEAS fait peau neuve aujourd'hui, ce n'est pas le hasard : Carrefour d'Etudes et d'Actions Solidaires.... Le CEAS veut participer à la construction du monde de demain , il veut s'incarner sur un territoire de manière concrète, porté par le souffle d'un collectif d'associations pour mettre en place une «permaculture humaine ».

Une belle aventure qui a commencé en décembre 2019 avec le regroupement d'une douzaine d'associations autour d'un projet commun « PEVELE EN TRANSITION» (voir le site: www.peveleentransition.fr) allez le voir, vous ne le regretterez pas ! Ce collectif, grâce à une belle synergie, donne déjà de bons résultats que vous allez découvrir dans cette lettre.

En se rejoignant pour partager, nous sommes invités à agir et à vivre ensemble la différence. La cerise sur le gâteau, c'est la FRATERNITE .Edgar Morin nous dit : « ...la fraternité doit venir de nous, il nous faut susciter, éveiller ou réveiller la fraternité. »

C'est ce que l'équipe du CEAS vous souhaite pour cette nouvelle année 2022...réveillons ensemble cette fraternité !!!

A bientôt. Cordialement.

Jean-Paul Sergent (Président du CEAS Pévèle Carembault)

Notez dès maintenant : NOTRE **ASSEMBLEE GENERALE** EST PREVUE

LE SAMEDI 5 MARS 2022 (DE 9H30 A 12H) A LA SALLE DES FETES DE BACHY :

Partager nos projets de changement en pays de Pévèle afin de nous rendre tous acteurs. Une invitation plus détaillée vous sera envoyée mi-février.

Contact : ceaspevele@yahoo.fr

Vive les herbes sauvages (*)

Quelques fois affublées du nom de « mauvaises herbes » elles ont **mauvaise réputation et pourtant il** conviendrait d'y regarder de plus près et d'apprendre à les observer pour découvrir que, si elles poussent où bon leur semble, elles ont aussi beaucoup à nous apporter.

C'est ce qui nous a été proposé le 29 mai 2021, à Louvil guidé par un expert du conservatoire de Bailleul : observer, reconnaître, et apprendre de ces plantes qui nous accompagnent.

A cette époque « prendre l'air » n'est pas un vain mot, sortant d'une période de confinement, s'oxygéner et se réunir dans l'optique de se relier, se rencontrer à quelques pas de chez soi, pour se pencher sur ce qui se passe sous nos pieds m'a fait vivre une aventure pleine de découvertes.

En effet, il ressort que ces plantes ont évidemment leur utilité : beaucoup protègent le sol de l'érosion, certaines sont comestibles (la salade de pissenlits !), toutes accueillent une faune aussi minuscule que variée et participent de fait à la biodiversité.

Parce qu'elles ne sont pas cultivées et qu'elles sont résistantes, ces plantes adventices sont traquées, souvent à tort. On les sarcle, on les bine sans pitié. Pire encore, on les traite avec des produits toxiques.

De bonnes mauvaises herbes

Sur l'espace public, en particulier sur les trottoirs, le long des caniveaux ou au pied de certains arbres, ces plantes indisciplinées semblent pour beaucoup d'entre nous ne pas être à leur place. Apprenons à les tolérer, elles nous le rendront. Ce sont de précieux auxiliaires contre la pollution. Ce sont elles qui attirent les coccinelles, les abeilles, les papillons et les mésanges.

Nos anciens connaissaient, par exemple, les vertus curatives de la mauve contre la toux, ou de l'oseille commune, diurétique puissant dont il ne faut pas abuser. Le trèfle constitue un excellent engrais naturel pour nos sols en captant l'azote de l'air ; l'ortie est à la fois très bonne en soupe et permet de nourrir les chenilles des papillons ; une poignée d'ortie aide à la reprise des pieds de tomates... Enfin, n'oublions pas qu'elles sont belles pour qui sait les observer et qu'elles valent de toute façon mieux que n'importe quel traitement phytosanitaire.

Quelle perception en avons-nous dans une société où la nature spontanée, ce que nous appelons par exemple « les mauvaises herbes », semble le signe d'un espace mal entretenu, pour ne pas dire sale ?

N'avons-nous pas tendance à confondre le « propre » avec ce qui est lisse, inerte, aseptisé ? Dès lors qu'elles ne compromettent pas le développement des plantes cultivées, elles semblent s'inscrire naturellement dans notre patrimoine végétal.

Ces connaissances amènent à réfléchir avant de détruire, accueillir, se renseigner, et lorsque cela n'est pas possible, sachons les supprimer intelligemment avec respect ...

Lors de cette rencontre, je fus surprise en bien par le nombre important de personnes intéressées par le sujet, et prêt à l'échange. D'autres rencontres après cette sensibilisation seraient bien venues.

Véronique Millescamps

(*) Exemples : cardère (cabaret des oiseaux), grande berce, petite berce, menthe, sureau, achillée millefeuille, linaira, eupatoire, bleuet, coquelicot, chrysanthème de moisson, fenouil vulgaire, bardane, molène bouillon blanc,

Permaculture, Quésaco ?

Le CEAS Pévèle a proposé une formation à la permaculture animée par Pierre et Clément Seingier de « La Ferme des Frères Côtes » le samedi 13 novembre 2021 à Sainghin en Mélantois.

La permaculture, c'est déjà faire une analyse du lieu et de son environnement : le sol, l'accès à l'eau, les vents mais aussi analyser des opportunités telles que la possibilité d'avoir des copeaux, du fumier, etc. Cette analyse permet de monter un projet adapté en utilisant diverses techniques de l'agro foresterie.

Pierre nous a fait découvrir la création d'une forêt de comestibles avec les différentes strates de végétation : champignons, plantes rampantes, herbacées, lianes, buissons, arbustes, arbres, canopées, de la création d'une haie champêtre avec de la viorne, des noisetiers, des saules, des troènes, du sureau.

A travers les premières plantations et préparations de leur terrain, nous avons observé tous ces liens vivants à développer.

La compatibilité des plantes entre elles est essentielle, qu'il s'agisse des petits fruitiers, des artichauts, des kiwai de Sibérie et des vignes... En permaculture, on cherche à préserver la biodiversité, et même à l'accroître. On met en place un écosystème cultivé dans lequel on multiplie les interactions et les nombreux services rendus par l'ensemble des êtres vivants.

Les mésanges bleues et les charbonnières sont gourmandes de petits insectes qui détruisent nos récoltes de fruits. Alors, avec Clément, nous sommes attelés à la confection de nichoirs.

Un bon moment avec un échange final autour de belles recettes pour préparer les courges "Jack Be Little" farcies entre autres, du vin chaud ainsi qu'un partage autour de leurs projets : création d'une AMAP, d'un restaurant à moyen terme.

Claire Lepoutre

La fraternité, est-ce possible ?

Notre équipe souhaite faire vivre des échanges autour de la "Fraternité". Nous proposerons un échange lors d'une matinée-débat en 2022 et pour le nourrir, nous souhaitons au préalable aller à votre rencontre.

Les uns et les autres, habitants de la Pévèle Carembault mais aussi habitants du monde, qu'avez-vous comme expérience de la fraternité ? Individuellement et avec vos groupes de rattachement, comment bâtissez-vous des oasis de fraternité.¹

Si vous êtes tentés par l'aventure, contactez-nous
par mail ceaspevele@yahoo.fr ou au 06 12 37 02 73.

La fraternité, "C'est être frère, aller chercher quelqu'un, lui signifier : ton regard est important²"

C'est le début des possibles face aux inquiétudes suscitées par les tensions et les dérives qui se manifestent dans nos sociétés.

On peut dire aussi qu'il ne saurait y avoir de vraie fraternité si on renonce à rassembler tous les êtres humains dans une même famille humaine.

Nos diversités (de penser, d'agir) sont une richesse.

Merci à vous de relayer cette demande notamment auprès de jeunes, de personnes plus isolées.

Claire Lepoutre

¹ la fraternité, résister à la cruauté du monde Edgar Morin

²Lors de la journée terres d'espérance à Bailleul 11/21

LE COLLECTIF PEVELE EN TRANSITION

Le collectif est un ensemble d'associations du territoire de la Pévèle Carembault ayant eu la volonté de se réunir pour travailler ensemble sur les sujets liés à la « Transition » humaine et écologique.

La participation à ce Collectif Pévèle en transition a donné des opportunités au CEAS Pévèle

1) Ateliers "**Fresque du climat**" puis "**Fresque de la renaissance** « animés par Carole Joveniaux.

En septembre 2021, initiation à la fresque du climat. Autour d'une table, et par sous-groupes, nous avons remis dans l'ordre l'histoire du changement climatique que nous vivons à l'heure actuelle, de ses causes à ses conséquences, de plus en plus visibles. En novembre, à l'atelier "Fresque de la renaissance", l'idée a été de créer une mise en mouvement et d'initier une logique d'implication dans le territoire. Nous développons depuis, une identification de toutes les initiatives existantes sur le territoire qui révèlent une dynamique de transition. Cela nous permettra d'aller vers les élus et le grand public : conscientisation et inspiration.

2) **La fête de la pomme** en octobre 2021 organisée par le collectif « Templeuve en transition », a permis au CEAS de rassembler dans son stand tous les âges pour réfléchir ensemble sur l'avenir de notre planète et voir comment chacun pouvait être acteur de la transition par une animation interactive :

- Chacun était invité à exprimer sur une pomme, les changements qu'il pouvait mettre en place dans sa vie ou qu'il avait déjà réalisés : favoriser le vrac, la seconde main, les transports en commun, le covoiturage ou le vélo, utiliser l'eau de pluie pour les toilettes, faire du compost, ne plus utiliser de jetable, diminuer la consommation de viande....
- Nous avons aussi voulu développer les échanges en famille autour d'une proposition de dessin " Dessines ta planète " et du jeu "Terrabilis". Ce jeu permet de se poser la question du "développement": Nous avons des ressources : énergétiques, culturelles, sociales, financières et de biodiversité...Comment nous organisons nous pour ne pas augmenter la température de la planète ?

Ce fut une très belle journée, riche d'échanges et de rencontres, et en plus sous le soleil!

3) **Devenir de la ligne ferroviaire « Ascq/Orchies »** : Le collectif Pévèle en transition, milite pour la transformation de l'ancienne ligne Ascq/Orchies en véloroute, à défaut d'autres solutions. Vous trouverez différentes informations en suivant ces liens : <https://www.facebook.com/latousavelo>.

En compagnie d'adhérents de l'ADAV, de la tous à vélo, de citoyens, d'élus, le collectif a lancé un questionnaire pour en savoir plus sur les modes de déplacements des élèves, en priorité les lycéens des établissements proches de la ligne : La Providence à Orchies, Charlotte Perriand et l'Institut à Genech. Les élèves sont au cœur du projet.

Le résultat de ces questionnaires nous permettra de vérifier l'intérêt d'une voie verte pour les lycéens. Les réponses arrivent à plusieurs centaines.

Par ailleurs, nous avons eu connaissance le 13 décembre 2021, que la CCPC et la MEL se sont accordées pour une demande de réalisation d'un car à haut niveau de service. "Motion ligne Ascq/Orchies" : Dans le cadre de l'étude des scénarii d'aménagement, Pévèle Carembault et la MEL s'associent pour demander aux financeurs (Etat + Région) de développer et valoriser cet axe par une solution de car à haut niveau de service : 79% de couverture en piste cyclable. Coût sur 20 ans : 84 M€. Nombre d'utilisateurs potentiels : 1500/ jours.

Cela fait 7 ans que cette infrastructure est en désuétude. Le collectif craint que faute d'une prise de décision rapide, aucune valorisation de l'infrastructure ne soit plus possible.

Le vélo c'est bon pour la santé et ça réduit l'empreinte carbone individuelle.